



Association des Amis de  
**C La**  
**ouvertoirade**  
A V E Y R O N

Association fondée le 2 septembre 1968 et régie par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901.

Cette association a pour objet d'organiser toutes les manifestations culturelles de nature à faire connaître La Couvertoirade.

Ses buts sont de :

- Participer à la sauvegarde du patrimoine historique, paysager et humain de la cité de la Couvertoirade.
- Promouvoir son animation culturelle et historique.
- Eviter erreurs, déprédations et démolitions en concertation avec les élus et les pouvoirs publics.

**Siège social** : Maison de La Scipione – 12230 La Couvertoirade

Cotisations 2010 :

Carte familiale      25 euros

Carte individuelle    20 euros

**LE BUREAU :**

Co-Présidents

**Jean-Pierre ROMIGUIER**

**Philippe VARENNE**

Secrétaire et trésorier

**Robert IMPERATO**

**MEMBRES DE DROIT :**

Le maire de la Couvertoirade

Le conseiller général du canton

**LE CONSEIL D'ADMINISTRATION :**

**Noële BOULOC**

**Delphine GESLOT**

**Josiane PRUCEL**

**Pierre BOULOC**

**Gilbert CAVALIER**

**Jacques DUPONT**

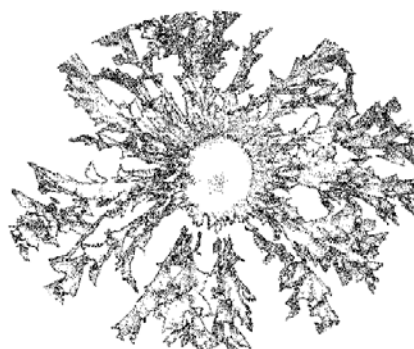
**Vincent DUTHEIL**

**Robert IMPERATO**

**Jean-Pierre ROMIGUIER**

**Bela SCHAEFFER**

**Philippe VARENNE**



## **ADHESIONS ET** **COTISATIONS**

Les personnes intéressées par notre action et désireuses de s'y associer peuvent adhérer aux

### **AMIS DE LA COUVERTOIRADE**

en virant au C.C.P. Montpellier 529-81J (Association des Amis de la Couvertoirade) le montant de la cotisation annuelle qui donne droit au service régulier du Bulletin et à un tarif réduit pour la visite de la Cité. Les cartes sont adressées aux adhérents au reçu de leurs cotisations.

### **Disponible à la vente :**

- **Le nouveau guide de visite** : 56 pages pour découvrir et redécouvrir sans cesse les trésors de la cité templière. Textes et photos de Pierre Boulloc. Franco 9 €
- **Le DVD Les ailes du renouveau** : retraçant la restauration du moulin du Rédounel. Filmé par Michel Cabirou. Franco 14 €
- **Le topo guide des « Caselles et Dolmens »** autour de la Couvertoirade. Textes et photos de Vincent Dutheil. Franco 5 €
- **L'Armorial des commandeurs** de St-Jean-de-Jérusalem et Malte en Rouergue, publié par Sauvegarde du Rouergue (20 pages couleur) Franco 5 €
- **Le Tee-shirt du moulin du Rédounel** (beige ou noir, toutes tailles) Franco 14 €

Page 3  
Editorial

Page 4  
On parle de nous

Page 8  
Journées du Patrimoine

Page 10  
Histoire

Page 16  
La vie de l'Association

Page 22  
La vie du causse

Page 23  
La vie au village

Page 25  
Courrier des lecteurs

Page 26  
Carnet

Page 27  
Boutique

Les articles « Midi-Libre »  
sont de Solveig Letort.

La photo de couverture est de Robert  
Impérato

Envoi dès réception du règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de :  
L'Association des Amis de La Couvertoirade  
12230 La Couvertoirade  
CCP Montpellier 529-81 J.

Responsable de la publication du bulletin : **Philippe Varenne**  
Coordination du bulletin, visites guidées, édition du guide : **Pierre Boulloc**  
Chargé des réunions animations estivales : **Béla Schaeffer**  
Chargée des produits dérivés : **Noële Boulloc**  
Chargé des chemins ruraux : **Gilbert Cavalier**  
Dessins à la plume : **François Montès**  
Saisie et maquette : **Delphine Geslot**

# EDITORIAL



En recevant ce nouveau bulletin, vous devez être très étonnés de sa couverture inhabituelle. Exceptionnellement, et pour marquer l'événement, nous avons voulu mettre en avant le Moulin du Rédounel tel que nous pourrons l'admirer désormais. Rassurez-vous, les remparts reprendront toute leur place au prochain bulletin !

Qu'il en faut du temps pour mener à bien un projet comme celui du Rédounel !

Ca y est ! Le moulin a ses ailes ! On va pouvoir « souffler » un peu... Mais ça ne sera pas suffisant pour les faire tourner ! Pour cela il faut... du vent bien sûr, et celui-ci ne manque pas sur le Mont Redon. Et il faut savoir terminer ce que l'on a commencé : l'installation du mécanisme intérieur et des meules.

L'année 2010 sera donc en partie consacrée à la poursuite d'une restauration, moins visible certes, mais absolument nécessaire. Et, il n'est pas inutile de le rappeler, l'idée initiale de notre projet est de créer une activité ludique autour du moulin, menée par une gestion intelligente et bien réfléchie.

Toujours à propos du moulin, **l'association édite en cette fin d'année 2009, un DVD retraçant depuis le début jusqu'à aujourd'hui, toute la restauration, filmée par Michel Cabirou sur les commentaires de notre ami Pierre Boulloc.** Y est expliquée de façon très claire, toute la partie technique, de l'atelier de l'ébéniste Bernard Badaroux à l'assemblage final sur le site. Ce DVD sera vendu 12 €. Je vous conseille de réserver vite votre exemplaire !

Par ailleurs, l'association vient de rééditer le **GUIDE DE VISITE de La Couvertoirade**.

Un léger remaniement de l'ensemble était nécessaire, avec une nouvelle présentation, quelques photos plus récentes, de nouveaux commentaires (la rénovation de la Tour Sud, les Conques, le Moulin du Rédounel). Le guide passe désormais de 48 à 56 pages.

Il est toujours en vente comme indiqué en deuxième page du bulletin, et sera présenté à l'accueil de la Scipione au prix de 7 €.

Autre activité qui nous tient à cœur, les Conques.

Une équipe de bénévoles, que nous remercions vivement, a commencé fin octobre, à débroussailler la partie du terrain très accidenté située contre le rempart, derrière l'église, et l'escalier taillé dans le roc qui monte au « don de l'eau ». Vous lirez un peu plus loin l'article concernant cette journée. Au printemps, nous avons prévu de terminer ce travail de débroussaillage, ainsi qu'à l'extérieur du rempart, au droit de la citerne. Par la suite, il nous faudra bien sûr entretenir cet endroit.

Quant à « l'exploration » de la citerne, elle ne se fera qu'après l'avoir complètement vidée de son eau. Les archéologues et autres volontaires compétents pourront alors entamer une fouille minutieuse de cette cavité, très sûrement à l'origine du village.

Enfin et pour terminer, je vous informe que notre **prochaine Assemblée Générale**, à laquelle tous les adhérents sont bien entendu cordialement invités, aura lieu le **samedi 3 avril 2010, à 17 heures à la mairie de La Couvertoirade**.

Très chers Amis, le conseil d'administration et moi-même vous souhaitons une très belle année 2010.

P.Varenne.

## ON PARLE DE NOUS

*Assez régulièrement, le quotidien Midi Libre édite des « suppléments spéciaux » ayant pour objet un thème particulier. Le supplément du 17 septembre dernier consacré aux journées du Patrimoine, a retenu notre attention. Les abonnés internautes du journal ont désigné par vote les plus beaux sites de leur département. En Aveyron, La Couvertoirade se retrouve ainsi en deuxième position derrière le viaduc de Millau ! Un très beau résultat pour un si petit village !*





#### 4 Roquefort Les caves ont du ressort

Les Américains ont beau surtaxer son fromage, Roquefort tient le choc et ses caves sont ouvertes aux visiteurs quasiment toute l'année.

► Société, la plus célèbre mois payante (2€), ouvre le samedi et le dimanche de 9 h 30 à 12 h et de 13 h à 17 h. Pique-nique gratuite de 9 h à 11 h et de 15 h à 17 h 30.



#### 5 Laguiole Les couteaux mythiques y règnent

Le couteau de Laguiole fait partie intégrante de la mythologie aveyronnaise. Le mariage de l'acier et de la corne (ou du bois) a donné un couteau à nul autre pareil, à la fois robuste et élégant.

► Ouverture le samedi 19 septembre de 11 h à 17 h. Entrée gratuite.



#### NOTRE SÉLECTION

##### Belcastel

Un château modernisé  
Le château de Belcastel a été édifié voici mille ans sur un éperon rocheux au-dessus du très beau village. Abandonné au XVI<sup>e</sup> siècle, il a été restauré par l'architecte Fernand Pouillon. A voir aussi la galerie d'art.

► Ce week-end, visite 10 h à 19 h sans interruption. Tarif : 5,50 €, gratuit - 12 ans et habitants de Belcastel. Tél. 05 65 64 42 16.

##### Najac

Richard cœur de lion et la forteresse  
La forteresse royale de Najac fut construite pour défendre le Rouergue. Richard Cœur de lion y fit un passage et son cachot servit de prison aux derniers templiers.

► Ouvert de 10 h à 12 h 30 et de 15 h à 17 h 30. Tél. 05 65 29 71 65 ou 05 65 29 74 01.

#### VOS VOTES

Sur [midilibre.com](http://midilibre.com), vous avez voté pour :

- 1 Le viaduc de Millau (34 %)
- 2 La cité templière et hospitalière de La Couvertoirade (19 %)
- 3 L'abbaye de Conques (14 %)
- 4 Les caves de Roquefort à Roquefort-sur-Soulzon (10 %)
- 5 La coutellerie de Laguiole (5 %)
- 6 La Cathédrale Notre-Dame de Rodez (4 %)
- 7 L'abbaye de Sylvanès (4 %)
- 8 Le château de Séverac (4 %)
- 9 La manufacture de gants à Millau (3 %)
- 10 La cité fortifiée de La Cavalerie (3 %)

## 1 Le viaduc de Millau, cet autoroute des airs



Le viaduc de Millau est en service depuis le 16 décembre 2004. 20 millions de véhicules l'ont emprunté depuis.

A 245 m au-dessus du Tarn, l'œuvre de Norman Foster

Même s'il n'est plus le plus haut pont du monde – les Chinois ont fait mieux, paraît-il – le viaduc de Millau, qui permet au voyageur d'enjamber la vallée du Tarn, reste, aujourd'hui encore, l'ouvrage de tous les records. Pensé par l'architecte Norman Foster, réalisé par le groupe Eiffage, il commence à sortir de terre au printemps 2002. Les piles montent une à une – la plus haute s'élève

nord du tablier s'effectue au millimètre près. Le clavage est une réussite, à plus de 270 m de hauteur. Le travail d'orfèvre s'achève par la mise en place des haubans (104 au total). Fin septembre 2004, l'enrobé du viaduc est appliqué, la chaussée est aménagée, la barrière de péage construite.

Après une inauguration en grandes pompes – Jacques Chirac, alors président de la République, vient couper le

désormais majeur du paysage autoroutier français. Les touristes, eux, continuent à affluer. Sur l'aire de repos de Brocajouls, accessible par le centre-ville de Millau, un belvédère offre une vue imprenable sur l'édifice. On peut même se restaurer sur place avec les Capucins du chef triple-étoile Michel Bras.



#### 6 Rodez A l'ombre de la cathédrale

La cathédrale Notre-Dame recouvre de son ombre l'ancienne capitale du Rouergue. Un soubassement roman, du gothique et du gothique flamboyant (dont le clocher en dentelle de gris rose) coexistent pour faire de ce formidable monument une sorte de phare que l'on aperçoit à des lieux.

► Samedi de 10 h à 11 h 30 et 14 h à 17 h ; visite guidée toutes les 30 mn.



#### 7 Sylvanès Une abbaye au cœur des cultures

Fondée en 1136, classée monument historique en 1854, l'abbaye cistercienne de Sylvanès a repris goût à la vie à la faveur de l'installation sur place, en 1975, du père André Gouzes. Devenu Centre de rencontres culturelles et musicales de renommée internationale.

► Visite tous les jours : 9 h 30 - 12 h 30 et 14 h - 18 h.



## 2 La Couvertoirade protège ses Templiers en silence

Le premier château fut édifié en 1249 par les chevaliers de l'Ordre

Quand on débarque à La Couvertoirade, aux confins du sud-Aveyron, sur le plateau du Larzac, ce qui frappe le plus, c'est le silence. Comme si le temps s'était arrêté avec la mort des derniers moines soldats. Il faut ensuite se laisser bercer par le vent qui s'engouffre dans les petites ruelles et ouvrir les yeux.

Classé parmi les "Plus beaux villages de France", La Couvertoirade constitue en effet une véritable miniature de la ville au Moyen Âge. Il existe peu de sites médiévaux aussi bien conservés en France.

La Couvertoirade était l'un des cœurs du système des Templiers dont le Larzac, avec ses plantations de céréales au sud du plateau, constituait l'un des grands domaines. Au point qu'on l'avait baptisée "la plaine du Temple".

Le château fut édifié en 1249 par les Templiers. Et



Ce qui marque le plus à La Couvertoirade, c'est le calme...

pendant sept siècles, La Couvertoirade les abritera, eux et leurs "héritiers", les Hospitaliers, qui prirent possession de leurs biens après 1312.

Cette année-là sonne l'abolition de l'Ordre templier, à la suite de ce complot géant ourdi par Philippe le Bel contre ces chevaliers. A la fin du XII<sup>e</sup> siècle, le commandeur templier de Sainte-Eulalie-de-

Cernon ordonne la construction d'un château. Plus tard, au XIV<sup>e</sup> siècle, les chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem bâtissent l'église.

Au siècle suivant, ils édifient l'enceinte fortifiée avec ses tours et ses murailles toujours bien intactes aujourd'hui.

► Visite libre toute l'année. Possibilité de restaurer sur place.

#### 8 Séverac Lignéés et château...

Occupée dès la préhistoire, la butte de Séverac culmine à 817 m d'altitude et offre un superbe panorama sur les alentours.

Il appartient à plusieurs familles : les Séverac, les Armagnac, puis les Arpajon. Ces derniers construisirent un château Renaissance, actuelle façade sud. Remparts, courtines, tours, chapelle, cuisine... autant de témoignage du passé à découvrir.

► Accès libre.



#### 9 Millau Le gant a fait sa gloire

Certes, l'industrie gantière millavoise n'est plus ce qu'elle était. Mais il reste quelques irréductibles qui perpétuent la tradition. Une exposition retrace cette histoire au musée de Millau, à l'Hôtel Pégyrolles, place Foch.

► Ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée libre.



#### 3 Conques L'abbaye de l'art roman

Si le village de Conques, étape majeure des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, est classé au patrimoine mondial de l'Unesco, c'est en grande partie à son abbaye qu'il doit. Ce chef-d'œuvre de l'art roman, qui se compose de chapiteaux historiés, a été une véritable d'années. L'artiste Pierre Soulages a réalisé des vitraux.

#### 10 La Cavalerie Une cité combative

Fondée au XII<sup>e</sup> siècle par les Templiers du Larzac, La Cavalerie fut fortifiée au XV<sup>e</sup> siècle.

► Visiter le dimanche 20 septembre de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée libre.



## 2 La Couvertoirade protège ses Templiers en silence

La premier château fut édifié en 1249 par les chevaliers de l'Ordre

Quand on débarque à La Couvertoirade, aux confins du sud-Aveyron, sur le plateau du Larzac, ce qui frappe le plus, c'est le silence. Comme si le temps s'était arrêté avec la mort des derniers moines soldats. Il faut ensuite se laisser bercer par le vent qui s'engouffre dans les petites ruelles et ouvrir les yeux.

Classé parmi les "Plus beaux villages de France", La Couvertoirade constitue en effet une véritable miniature de la ville au Moyen Âge. Il existe peu de sites médiévaux aussi bien conservés en France.

La Couvertoirade était l'un des cœurs du système des Templiers dont le Larzac, avec ses plantations de céréales au sud du plateau, constituait l'un des grands domaines. Au point qu'on l'avait baptisée "la plaine du Temple".

Le château fut édifié en 1249 par les Templiers. Et



Ce qui marque le plus à La Couvertoirade, c'est le calme...

pendant sept siècles, La Couvertoirade les abritera, eux et leurs "héritiers", les Hospitaliers, qui prirent possession de leurs biens après 1312.

Cette année-là sonne l'abolition de l'Ordre templier, à la suite de ce complot géant ourdi par Philippe le Bel contre ces chevaliers. A la fin du XII<sup>e</sup> siècle, le commandeur templier de Sainte-Eulalie-de-

Cernon ordonne la construction d'un château. Plus tard, au XIV<sup>e</sup> siècle, les chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem bâtissent l'église.

Au siècle suivant, ils édifient l'enceinte fortifiée avec ses tours et ses murailles toujours bien intactes aujourd'hui.

► Visite libre toute l'année. Possibilité de restaurer sur place.

#### VOS VOTES

Sur [midilibre.com](http://midilibre.com), vous avez voté pour :

- 1 Le viaduc de Millau (34 %)
- 2 La cité templière et hospitalière de La Couvertoirade (19 %)
- 3 L'abbaye de Conques (14 %)
- 4 Les caves de Roquefort à Roquefort-sur-Soulzon (10 %)
- 5 La coutellerie de Laguiole (5 %)
- 6 La Cathédrale Notre-Dame de Rodez (4 %)
- 7 L'abbaye de Sylvanès (4 %)
- 8 Le château de Séverac (4 %)
- 9 La manufacture de gants à Millau (3 %)
- 10 La cité fortifiée de La Cavalerie (3 %)



Le Midi Libre a choisi le Rédounel en première page  
pour illustrer les Journées du Patrimoine.  
Quel honneur !

# Millau Quatre projets récompensés par la Ville

MILLAU P. 4

# Rodez Elles sont douze à rêver d'être Miss Rouergue

DU SUD AU NORD P. 5

# Midi Libre

Football / Exclusif  
**Didier Deschamps rend hommage à Montpellier**  
➤ Deuxième cahier, p. 6

0,90 € - N° 23330 - www.midilibre.com

MILLAU - SUD AVEYRON

VENDREDI 18 septembre 2009

## Journées du Patrimoine : le Sud Aveyron en pointe

- Tout le week-end, la région va vivre aux rythmes de ses plus beaux bâtiments ouverts au public, pour la plupart gratuitement
- A Millau, l'association Arts et savoir-faire sera particulièrement impliquée avec des démonstrations de métiers pas tout à fait oubliés
- Portrait d'un ébéniste sévérageais qui, avec quelques amis motivés, a redonné vie au moulin de Rédounel (notre photo), du côté de La Couvertorade
- Placée sous le signe de l'accessibilité pour tous, la manifestation mettra également à l'honneur le travail effectué par des personnes handicapées

MILLAU

PREMIER CAHIER P. 2 ET 3

RÉGION

### A Montpellier

#### La police intercepte six nouvelles lettres du corbeau

*Le préfet de la région Languedoc-Roussillon, Jean-Claude Gaudin, a annoncé la saisie de six nouvelles lettres du corbeau à Montpellier. Ces lettres, qui sont des documents officiels falsifiés, ont été interceptées par la police. Elles concernent des affaires de fraude fiscale et de blanchiment d'argent. Les lettres ont été saisies lors d'une perquisition à Montpellier. Les autorités ont annoncé que ces lettres sont destinées à être utilisées pour frauder le fisc et blanchir de l'argent. Les lettres ont été saisies lors d'une perquisition à Montpellier. Les autorités ont annoncé que ces lettres sont destinées à être utilisées pour frauder le fisc et blanchir de l'argent.*

DEUXIÈME CAHIER P. 4

DEUXIÈME CAHIER

### Selon l'hebdo Le Point

#### Hôpitaux : un palmarès flatteur pour la région

*La région Languedoc-Roussillon a obtenu une bonne note dans le palmarès des hôpitaux. Selon l'hebdomadaire Le Point, la région est classée première dans sa catégorie. Les hôpitaux de la région ont obtenu de bonnes notes pour leur qualité de soins et leur accessibilité. Les hôpitaux de la région ont obtenu de bonnes notes pour leur qualité de soins et leur accessibilité.*

Photo Max BERULLIER

RÉGION I

### Hérault / Le juge a tranché

#### Bissonnet reste en détention

*Le juge a décidé de maintenir en détention le suspect Bissonnet. Le suspect a été arrêté lors d'une perquisition à Montpellier. Le juge a décidé de maintenir en détention le suspect Bissonnet. Le suspect a été arrêté lors d'une perquisition à Montpellier.*

Photo Bruno CAMPELS

RÉGION F

du 19 août au 30 septembre 2009 jusqu'à

18 collections de meubles et canapés

Interiors

En page intérieure, le journal a consacré tout un article à Bernard Badaroux, l'ébéniste de Séverac, qui a, disons-le,...ressuscité le moulin.



Bernard Badaroux a magistralement relevé le défi d'une œuvre qui a nécessité deux mille heures de travail.

## Il redonne vie aux moulins

### PORTRAIT

→ Ébéniste à Lapanouse-de-Séverac, Bernard Badaroux a été l'artisan de la renaissance du Moulin du Rédouneil à La Couvertoirade. A découvrir ce week-end

Bernard Badaroux, ébéniste sur la commune de Lapanouse-de-Séverac depuis plus de 17 ans, a toujours été fasciné par les moulins et leur magnifique mécanique.

Adhérent à l'association des Amis des Moulins du Rouergue, il fut, voilà dix ans, naturellement sensibilisé par

le sort que l'association des Amis de La Couvertoirade souhaitait réserver au leur.

Étété depuis bien longtemps, laissé à l'abandon sur les hauteurs de la cité templière, le moulin à vent du Rédouneil allait pourtant parvenir à mobiliser toutes les attentions, à susciter maints intérêts afin d'être restauré.

Dans quel but ? « Rétablir des liens entre notre population et cette étonnante machine datant du XVIII<sup>e</sup> siècle et mue par le vent. Ce sera le premier moulin à vent restauré dans le département de l'Aveyron », précisent fièrement les membres de l'association soutenus dans leur entreprise par la municipalité de la cité larzacienne et Louis Causse, archi-

tecte des Bâtiments de France.

Proposant ses compétences, Bernard Badaroux emportera le marché, prélude à une aventure qui allait s'avérer passionnante.

Les travaux débutèrent en 2006. Le mur d'enceinte pouvait retrouver sa hauteur originale grâce au concours des bénévoles de l'association des Amis du Château de Montaigut, avant d'accueillir l'itu-

### La dernière étape consistera en la pause des meules et du mécanisme intérieur

re et pales de bois, en juillet 2009.

Exécutant les travaux répétitifs ou standardisés, aimant aller vers l'inconnu et la difficulté, esthète jusqu'à la pointe de ses ciseaux, Bernard Badaroux a magistralement relevé

le défi d'une œuvre sur mesure qui a nécessité près de deux mille heures de travail et de nombreuses nuits de réflexion...

S'entourant de compétences affirmées, le tournage de l'arbre (élément central du mécanisme mesurant 5,30 m, pesant plus d'une tonne) sera effectué au sein des établissements Loubière à Trémouilles, alors que les portées en bronze de l'arbre ainsi que tous les rouleaux permettant à l'ensemble de la toiture une rotation au sommet de la tour, afin de profiter au maximum des vents dominants, furent usinés à Recoules-Prévinquières, chez Jean-René Mercadier.

Dès lors, après avoir réalisé un gros travail de forgeron dans son atelier (frettes, cerclage de l'arbre), Bernard Badaroux œuvrait avec dextérité et grande précision sur le chemin dormant (sommet de la tour), sur la partie sommier (confectionnée en vieilles poutres de chêne) avant de travailler la charpente, le gouvernail (d'une longueur de 13 m), la couverture (premier voligeage en châtaignier et couverture finale en bardeaux d'acacia) et les majestueuses ailes en chêne (15,40 m).

Il ne restait plus qu'à l'entreprise de levage Carcelier (Millau) à assembler le tout, un après-midi de juillet fort venté qui occasionna, à 808 m d'altitude, des manœuvres délicates.

Inauguré le 30 juillet, le moulin du Rédouneil peut à nouveau dominer ostentatoirement les hauteurs de la cité templière et hospitalière, offrant au visiteur l'opportunité d'embrasser d'un regard complice les vastes paysages causseards alentour.

Et à Bernard Badaroux de contempler avec fierté le résultat d'une œuvre artisanale exécutée à la perfection. Avant de rêver à d'autres projets d'exception et participer à la troisième et dernière étape de ce moulin du Rédouneil qui consistera en la pause des meules, du mécanisme intérieur, des vastes toiles habillant les pales afin qu'il puisse retrouver toute sa superbe et, par-delà, sa première et noble fonction. ●

Céline GROUSSET

# JOURNEES DU PATRIMOINE, SUITE

19 septembre 2009

Se réveiller sur le Larzac un matin « frisquet » d'une journée du Patrimoine... ouvrir son journal local... découvrir en première page une magnifique photographie du Moulin du Rédounel et ses ailes... tourner la deuxième page et apprécier avec bonheur un article consacré à la restauration du moulin, donne un goût différent à votre bol de chocolat chaud et vos tartines de confiture !

Comme prévu, les bénévoles de l'association (encore plus motivés) organisèrent un coin de rencontre sur la « baume » dans le village, pour offrir documents, renseignements, et vendre livres et tee shirts pour alimenter leur trésorerie. (Peut-être l'an prochain aurons-nous un local pour cela ?).

Bravant le grand vent, Robert Impérato consacra toute sa journée à la découverte du moulin, pour de très nombreux visiteurs curieux, ravis et émerveillés.

Tous les encouragements, les félicitations, réchauffèrent nos cœurs et nous confortèrent dans la suite de notre projet : faire tourner les ailes, moudre le grain et un jour apprécier, près de son bol de chocolat, des tartines de pain pétri avec du grain moulu au Moulin du Rédounel et cuit dans le four de La Couvertoirade !...

Jackie Dupont.

*Christian Causse nous a fait parvenir ce très beau texte sur « les moulins de chez nous, gardiens de l'horizon... »*

*Soyons sûrs que le nôtre reprendra son ancienne chanson. Il ne faut jamais dire « la dernière », car les associations veillent et restaurent.*

## **POEME DE JEAN VANEL**

*A Monsieur Louis BOS, en souvenir du pays.*

## **LES MOULINS.**

3<sup>ème</sup> prix d'Honneur 1937  
des Jeux Floraux du Languedoc.

Les moulins de chez nous, gardiens de l'horizon,  
Ont tu, depuis longtemps, leur dernière chanson.  
On leur a pris leur cœur, on leur a pris leur âme ;  
Vaincus par le progrès, consumés par la flamme,  
Ils dressent vers le ciel leurs membres déchirés  
Que le lointain revêt de bandeaux azurés.  
Ils ont vécu pourtant ; leurs ailes en cadence  
Sous les baisers des vents tournaient dans le silence.  
Parfois elles couraient comme folles d'amours  
Et nos yeux ne pouvaient les suivre dans leurs tours ;  
Puis elles s'arrêtaient, par fatigue ou paresse,  
Et tous les alentours se couvraient de tristesse.  
L'hiver elles veillaient les coteaux endormis  
Et berçaient leur sommeil par des airs du pays ;  
Aux grands jours de l'été, ces romances si fières  
Accompagnaient encor les chansons de nos terres ;

Grandes dans leur habit d'azur et de vermeil  
Les ailes des moulins souriaient au soleil.  
Les hommes sont passés et les ailes sont mortes,  
Les moulins ne sont rien, on n'ouvre plus leurs portes.  
L'herbe pousse à leur seuil, les blessures des murs  
Saignent sous les piquants, implacables et durs,  
Et sur les toits terreux le désastre se pose :  
Les vieux moulins sont morts aux feux du couchant rose.  
Ils ont nourri pourtant, sous la main du meunier,  
De leur geste éternel, le pays tout entier ;  
Mais les bienfaits reçus, l'homme sait-il le nombre ?  
L'existence le prend à travers la nuit sombre,  
Le pousse sans répit vers les noirs lendemains,  
Et le passé s'arrête aux cailloux des chemins.

La Bastide-Murat, 1936.

Jean Vanel



## La Couvertoirade

27/07/09

### Le moulin à vent du Rédounel retrouve enfin son toit et ses pales

Quelque chose va changer dans le paysage traditionnel de la cité médiévale. En levant les yeux vers le sommet du Rédounel, on constate, ces derniers jours, une agitation peu ordinaire. Au pied de la tour, un toit est en cours de montage, ainsi que l'arbre principal. C'est ce jeudi que le premier sera enfin posé sur la tour restaurée.

Projet porté conjointement par l'association des Amis de la Couvertoirade et la municipalité depuis 1999, la restauration du moulin à vent se fait peu à peu, étape par étape.

La construction du toit, qui représente à ce jour plus de 1 000 heures de travail et beaucoup de passion, étant achevée, l'inauguration en présen-



La construction du toit représente déjà plus de 1 000 heures de travail.

ce de toutes les personnes politiques et autres qui œuvrent depuis le début à cette réalisation se fera donc ce jeudi, à

partir de 18 h. La prochaine étape est prévue pour l'été 2010 avec les premiers tours des ailes. ●



A l'assemblée générale, à la fête des moulins, à l'inauguration, vous avez entendu le barde de La Couvertoirade, François Montès, jouer cet air, repris par les assistants.

Vous qui achèterez le DVD « Les Ailes du Renouveau », vous aurez le plaisir d'écouter le talent de François à l'épinette.



« Par les chemins, sur la colline  
Monte le grain, belle farine  
En bas au bourg chauffe le four,  
Pain parfumé croûte dorée,  
Et toute l'année au Rédounel  
Avec le vent tourment les ailes,  
Comme autrefois dans le passé  
Les braves gens l'ont bien chanté.  
Et dans les champs pousse le blé  
A la moisson sera coupé  
Monte les gerbes dans le pailler  
Et la maison bien isolée. »

Paroles de François Montès  
Musique traditionnelle



## La Couvertoirade

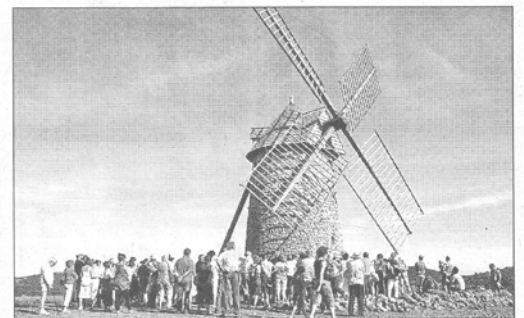
4/08/09

### Le moulin à vent a retrouvé ses pales de bois et son toit

Sur un fond de ciel bleu tendrement piqué de petits nuages blancs que berce un vent timide, le moulin à vent de la Couvertoirade a retrouvé son toit et ses grandes pales de bois.

A 808 mètres d'altitude, dominant la cité, ils sont venus nombreux, jeudi 30 juillet, pour inaugurer la mise en place du toit de bois de sept tonnes qui pivotera sur des roulements à billes avec son cabestan, son frein et son rouet.

Tous les élus locaux et départementaux se sont retrouvés à l'invitation conjointe de l'association des Amis de la Couvertoirade et de la municipalité. Commencée en 2006, la restauration de cet ancien moulin à vent du XVII<sup>e</sup> siècle a vécu là une étape décisive pour son aspect extérieur. Viendront ensuite les meules et le système d'engrenage qui lui redonneront vie. Si plus de soixante moulins à vent ont



Le Moulin du Rédounel a retrouvé son aspect d'antan.

été recensés en Rouergue, celui du Rédounel est le premier à être ainsi restauré.

Dans une belle unanimité, élus et responsables associatifs se sont donnés rendez-vous pour les prochaines étapes afin qu'à l'heure du développement de l'énergie éco-

lienne, les ailes du moulin du Rédounel ne tourment pas à vide. Dès à présent, un petit chemin a été débroussaillé afin que les visiteurs puissent aisément approcher le moulin et bénéficier ainsi d'un point de vue imprenable sur la cité hospitalière. ●

# HISTOIRE

## LE CHATEAU DE LA COUVERTOIRADE ET LES CHATEAUX TEMPLIERS DE TERRE SAINTE : DES CONVERGENCES POSSIBLES ?

Jacques Miquel

*Après avoir caractérisé ce qui fait l'originalité du château templier de La Couvertoirade, J.Miquel évoque pour nous les sites plus ou moins connus du Royaume de Jérusalem, du Comté de Tripoli, de la Principauté d'Antioche, c'est-à-dire que nous sommes projetés, grâce à l'historien, sur les routes d'Israël, du Liban, de Syrie et de Turquie pour notre plus grand plaisir : le plaisir de la découverte.*

### *Suite de la 1<sup>ère</sup> partie*

D'autres châteaux seront confiés aux Templiers car ils contrôlaient des plaines ou des passages importants.

C'est le cas du château de **Gaston** — une déformation latine du grec *castron*, c'est à dire château — qui sera un château toujours très convoité à cause de sa position stratégique importante dans les montagnes de l'Amanus. Gaston commande la route de la Cilicie d'Alexandrette à Antioche. Dans sa longue histoire ce château ne cessera de passer de main en main : d'abord les romains, puis les byzantins, ensuite les arméniens, par trois fois les templiers (en 1154, 1175 et 1268), les Mongols pour finir enfin au main des musulmans.

Dans ce château tant convoité il est particulièrement difficile de connaître l'apport templier, s'il y en a eu un, ce qui n'est pas certain, comme pour tous les autres châteaux confiés tardivement à leur garde.

Le château de forme ovale est installé sur un promontoire escarpé qui domine une vallée. C'est un château composite dans lequel il est difficile d'identifier les apports des occupants successifs. Comme pour beaucoup de ces châteaux son plan est ramassé, trapu. A l'endroit le plus accessible la défense est assurée par deux enceintes successives. La première enceinte est flanquée d'une tour circulaire que l'on attribue aux templiers, ce qui est plutôt curieux, car les templiers ont généralement privilégié les tours quadrangulaires, tant en Orient qu'en Occident (châteaux templiers de la péninsule ibérique). Mais il est vrai que tardivement (dans la deuxième moitié du XIII<sup>e</sup> siècle) ils ont aussi utilisé des tours circulaires. Au milieu de la cour on voit les vestiges d'une chapelle qui pourrait être l'œuvre des Templiers. Comme dans beaucoup de châteaux de terre sainte, à cause de la chaleur extrême de l'été, de grandes salles souterraines sont creusées dans le roc. Le travail du carrier aussi important que celui du maçon se retrouve également au château de la Couvertoirade, notamment au rez-de-chaussée de la tour et sous les logis à côté de cette dernière, mais aussi à l'extérieur.

Le château de **La Fève** est situé sur une éminence au sud de Nazareth, à un croisement de routes : celle qui du sud au nord reliait Jérusalem, Naplouse et Tibériade et la route d'est en ouest conduisant à Césarée et à Saint-Jean d'Acre. La présence d'eau sur ce site dans une région relativement aride justifie le choix du lieu, comme pour les templiers de la commanderie de Sainte-Eulalie le choix du site de La Couvertoirade à cause de la citerne des Conques et de la mare primitive. On ne sait pas exactement quand La Fève passa aux mains des templiers. En 1170 le pèlerin allemand Théodorique mentionne l'édification par les chevaliers du Temple d'une forteresse qu'il juge ne pas être médiocre, ce qui signifie que certaines pouvaient l'être. Il sera frappé par la présence d'une grande citerne dans laquelle se trouvait un engin à roue qui servait à puiser l'eau de celle-ci. Ce type de roues à godets qui a étonné notre pèlerin est bien dans la tradition locale. On

peut encore en voir fonctionner à Hama, en Syrie. Après la prise du château par Saladin, en 1187, on a dressé un inventaire des vivres et des armes se trouvant dans le château. Il avait été choisi par les templiers pour servir de lieu de stockage pour tous les autres châteaux templiers de la région. Il fallut plusieurs mois pour tout vider. A cette occasion le château est décrit comme bien fortifié, doté de grandes salles appuyées au mur d'enceinte, d'une écurie, d'un bâtiment résidentiel et d'une chapelle. Actuellement on ne voit plus rien du château qui subsiste sous une pelouse. Son enceinte ovale faisait de 80 à 90 mètres sur 110 à 120 mètres, les fossés de 30 à 35 mètres de largeur avaient 4 à 5 mètres de profondeur. La Fève constituait un des châteaux essentiels du maillage défensif des templiers dans cette région.

Un autre château de plaine, **Arima**, dans le comté de Tripoli, se dresse sur une éminence dans une zone entièrement contrôlée par les musulmans à l'exception de ce château et de Tortose, autre point fort des Templiers. Arima ne sera confié aux templiers que très tardivement, en 1282, après avoir été souvent assiégé dans le passé. Ce château est aujourd'hui très ruiné. Il occupe un long et étroit plateau de 300 mètres de longueur sur 80 mètres de largeur au maximum. Le château lui-même est précédé de deux basses cours isolées par des fossés. Le château proprement dit occupe une assiette de 76 mètres de côté sur 45 mètres. Comme dans beaucoup d'autres châteaux templiers les logis sont appuyés contre les courtines. Il subsiste ici, contre la muraille nord, une longue salle voûtée. Face à la basse cour, une tour de 12,5 mètres sur 11 mètres de côté contrôle l'entrée du château, comme le donjon du château de la Couvertoirade.

## CHATEAUX CONSTRUITS PAR LES TEMPLIERS

Au terme de cette enquête, très certainement incomplète sur les châteaux templiers d'Orient, nous n'avons pu identifier que cinq châteaux (ce sont en Israël les châteaux de Chastel Pèlerin, Le Chastellet, Saphet ; en Syrie Chastel Blanc et Tortose) construits à l'origine par les templiers !

Deux châteaux situés en bord de mer sont des ports : Tortose et Chastel Pèlerin. Ces deux ports permettaient aux Templiers d'être totalement autonomes par rapport à leur flotte qui assurait régulièrement la liaison entre les commanderies d'occident et les châteaux d'orient. Aussi les templiers n'hésitèrent pas à construire d'importantes fortifications qui nous sont en partie parvenues.

Bien que très dégradé par les maisons qui occupent l'emplacement du château des templiers, c'est à **Tortose** que l'on trouve le plus grand ou du moins le plus impressionnant donjon qu'ils aient construit.



Tortose se trouve dans le comté de Tripoli, à 60 km au nord de la ville du même nom. La ville sera prise lors de la première croisade, en 1099, par Raymond de Saint-Gilles, comte de Toulouse. C'est à partir de 1169 que les templiers prennent possession de Tortose. Ils reconstruisent les fortifications de la ville et bâtissent un château avec un puissant donjon sur le

front de mer. C'est dans ce formidable donjon dont il ne reste que les parties basses, qu'après la chute de la ville, puis du château, que les templiers résistèrent à Saladin en 1188. Le château des Templiers occupe l'angle nord-ouest de la ville elle-même puissamment fortifiée. Le château développe sur le front de mer une muraille de 240 mètres de longueur qui inclue le donjon qui



mesure 50 mètres de côté avec les deux tours carrées qui l'entourent et qui font 12 mètres de côté chacune. Il subsiste la base de ces ouvrages constitués d'énormes pierres quadrangulaires, probablement l'appareil le plus grand qui n'ait jamais été mis en œuvre dans tous les châteaux croisés de terre sainte. Le château de Tortose est le symbole même de la puissance du Temple. En arrière du donjon une enceinte en forme d'ellipse défendue par deux murailles successives avec deux fossés abrite de très grandes salles voûtées en appui sur le mur d'enceinte intérieur. Parmi la plus remarquable, celle appelée salle des Chevaliers est formée de deux nefs parallèles soutenues par 5 colonnes formant six travées de 44 mètres de longueur sur 15 de largeur. Les culots des retombées des croisées d'ogives sont décorés de figures fantastiques. Dans le château il y avait également une chapelle de plan rectangulaire formée de 3 travées.

Au sud de Tortose le château de **Chastel-Pèlerin** ou **Athlit**, à 15 kilomètres d'Haïfa, constitue sur la côte avec Tortose et Sidon un autre port Templier. Chastel Pèlerin est élevé dans un site très favorable à la défense, sur une presqu'île avançant dans la mer.



La route côtière allant d'Haïfa à Césarée passe tout à côté. Cet étroit passage côtier était dangereux car le lieu était propice aux attaques des brigands qui s'embusquaient à proximité pour attaquer les voyageurs. Le roi de Jérusalem lui-même, Baudouin I<sup>er</sup>, y avait été grièvement blessé en 1103. Aussi les templiers y édifièrent une tour pour garder la passe, ce qui correspondait à leur première mission : c'est la tour du Destroit ou Pierre Incise.

C'est un seigneur flamand, Gautier d'Avesnes, qui est à l'origine de la construction de ce château. C'est lui qui fera appel aux templiers et aux chevaliers teutoniques pour le bâtir. Le site naturel du futur château était particulièrement favorable avec son promontoire rocheux au-dessus de la mer. Il y avait de l'eau douce et les deux anses de part et d'autre formaient un port naturel. Le château sera rapidement construit de février à mai 1218, comme tous les châteaux que les templiers vont élever. Dès la fin de sa construction, dans ce nouveau château qui sera confié aux Templiers se réuniront, peut-être dans la grande salle toute neuve alors et dont il reste d'imposants vestiges, le roi de Jérusalem avec le grand maître des templiers et des chevaliers teutoniques. Des pèlerins vont participer à sa construction, sûrement comme manœuvres, d'où son nom Chastel Pèlerin, car, comme Tortose, le château qui est d'une grande qualité architecturale est l'œuvre de professionnels. A l'endroit le plus étroit de la presqu'île un fossé sera creusé pour l'isoler de la terre ferme et de la ville entourée de murailles qui le précède. Dans son enceinte qui épouse étroitement l'assiette rocheuse, de grandes salles seront construites dans un certain désordre, en appui contre les murailles. Sa chapelle maintenant en ruine était de plan circulaire, une des rares de ce plan en Orient. Il reste en élévation d'imposants vestiges du mur de la grande salle avec les retombées des trois croisées d'ogives qui la couvraient.

Ces deux châteaux templiers, comme le château d'Acre situé également sur le front de mer mais totalement détruit actuellement, sont le manifeste, pour tous ceux qui arrivaient dans ces ports de terre sainte, de la toute puissance de cet Ordre renommé et craint.

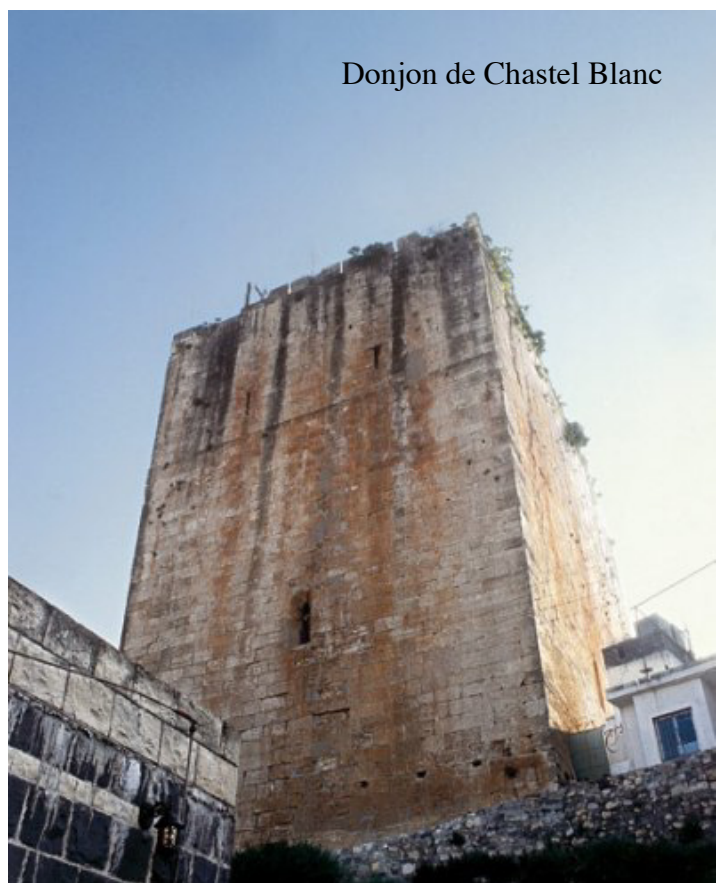
Dans les terres, non loin du fameux Crac des Chevaliers qui gardait la percée d'Homs menant à Alep, s'élevait un autre château templier, plus modeste mais sûrement bien plus significatif de ce que devaient être la plupart des châteaux templiers de terre sainte : Chastel Blanc.

**Chastel Blanc** se trouve dans l'arrière pays, sur une hauteur, à mi chemin entre Tortose et le Crac des Chevaliers. C'est sûrement dans les années 1180, date qui correspond sur le Larzac aux premières donations connues des templiers sur le territoire de La Couvertoirade, que l'on pense que les templiers élevèrent le donjon de ce château. Il est situé au milieu d'une petite enceinte de plan ovale dans laquelle il y avait des logis et divers bâtiments actuellement assez ruinés.

Le donjon, intact, émerge de cet ensemble. Parmi les châteaux templiers d'orient c'est l'édifice, tant dans sa séquence chronologique que par ses éléments architecturaux qui est le plus proche du château de la Couvertoirade.

Le donjon de Chastel Blanc forme un rectangle de 31 mètres sur 18 mètres de côté et de 27 mètres de hauteur (ces dimensions sont à comparer avec celles de la tour du Viala du Pas de Jaux, plus petite au sol, 13 mètres sur 7 mètres mais de 28 mètres de hauteur). L'édifice est entièrement voûté, aussi l'épaisseur des murs à la base atteint 4 mètres. Comme c'est généralement le cas dans d'autres donjons comme celui du château de Saône, il n'y a que deux niveaux. Le rez-de-chaussée abrite une chapelle ce qui est plutôt inhabituel. Nous avons vu qu'en règle générale les chapelles sont indépendantes des autres bâtiments. A Chastel Blanc des raisons de place peuvent expliquer ce parti pris unique dans les châteaux croisés de terre sainte. La chapelle dédiée à Saint-Michel est formée d'une nef unique couverte d'un berceau brisé à trois travées. Rare concession à l'orient dans cet édifice très occidental, l'abside centrale est entourée par deux petites absidioles prises dans l'épaisseur de la muraille, ceci dans la tradition des églises grecques orthodoxes Syriennes. Sous la première travée de la nef on a creusé une énorme citerne de 16 mètres de côté qui se poursuit au-delà de la tour, ce qui n'est pas sans nous faire penser à la citerne des Conques de La Couvertoirade, qui, elle aussi, va au delà du rempart du XV<sup>e</sup> siècle. Un escalier logé dans l'épaisseur de la muraille permet d'atteindre l'étage supérieur qui ne comprend qu'une salle à deux nefs à voûtes d'arêtes portées par trois piliers. Comme pour les ouvertures primitives du donjon du château de la Couvertoirade, d'étroites baies distribuent un éclairage chiche. Sur la terrasse sommitale le crénelage est conservé. Les merlons sont formés par trois assises de pierre. Mais les dimensions en sont gigantesques et la pierre coiffant le merlon atteint à elle seule 2,25 mètres de longueur !

Le donjon de Chastel Blanc est la construction templière d'orient la plus proche du château de la Couvertoirade. Sensiblement contemporains ils ont également en commun l'utilisation de



Donjon de Chastel Blanc

l'arc plein cintre pour le couvrement des portes et des baies.

En Galilée, les templiers avaient construit dans une zone particulièrement exposée, car proche des territoires tenus par les musulmans, deux puissants châteaux au sort tragique. L'émir de Damas verra en eux dès leur achèvement un véritable danger. Ce sont les châteaux de Saphet et du Chastellet.

Le premier construit sera le château de **Saphet**, en Haute Galilée, à 838 mètres d'altitude, à 10 kilomètres au nord-ouest du lac de Tibériade et à 12 kilomètres du Jourdain. Le site surélevé situé en arrière du Jourdain offrait des avantages évidents pour contrôler la route d'Acre à Damas. Aussi, dès la formation du royaume de Jérusalem, en 1102, on avait déjà probablement élevé une première forteresse que le roi Foulque d'Anjou reconstruira, plus puissante, en 1138-1140. Elle sera prise et détruite par les musulmans et en 1240 les templiers auront pour mission de la reconstruire. Comme pour Chastel Pèlerin ils reconstruiront Saphet non à leur initiative, mais à celle de Benoît d'Alignan, évêque de Marseille, comme s'ils voulaient que ce ne soit pas de leur propre fait !

A Saphet on ne voit actuellement que très peu de choses car le château a été pris et entièrement rasé par le sultan Baybars en 1266.

Il nous en reste les descriptions de plusieurs contemporains qui disaient que la présence de ce château en ce lieu rendait les routes qu'utilisaient les pèlerins qui se rendaient à Capharnaüm sur les bords du lac de Tibériade, à Nazareth, au Mont Thabor et à Cana, plus



sûres. Il s'agissait d'un château de plan elliptique, comme à Chastel Blanc, de plus de 800 mètres de périmètre, soit environ 400 mètres sur 95 mètres. Sa superficie de 4 hectares égalait celle d'un des plus grands châteaux Hospitaliers, le château de Margat, qui existe toujours et qui, avec le Crac des Chevaliers, constituaient les deux plus importants châteaux de cet ordre. Saphet était entouré de deux fossés successifs, le premier avait 13 mètres de largeur sur 15 mètres de profondeur. L'enceinte intérieure était flanquée de 7 tours circulaires. Le donjon de 37 mètres de diamètre était aussi circulaire et il y avait également deux tours rectangulaires. L'utilisation de tours circulaires à cette époque n'est pas surprenante car elles ont été mises à la mode par le roi Philippe Auguste dans les années 1200. Le château de Saphet est un château hors norme construit aux avant postes de la « frontière » Est du royaume de Jérusalem. Mais ce château verrouillant la frontière n'est pas représentatif de l'ensemble des châteaux templiers de terre sainte.

Dans cette région particulièrement exposée et dont Saphet constituait le verrou, les Templiers vont construire, en défense avancée, un autre château : **Le Chastelet**.

En 1178 les Templiers demandèrent d'abord au roi de Jérusalem l'autorisation de construire ce château, ce qui leur fut refusé. Ils ignoraient qu'un traité secret avait été passé par le roi de Jérusalem avec Saladin pour interdire toute fortification croisée dans ce secteur. Les Templiers passèrent outre et annoncèrent au roi, qu'avec ou sans son accord, ils allaient le construire. Le roi ne put s'y opposer et vint même, avec une armée, protéger le chantier. En moins de 9 mois celui-ci fut élevé.



Le site choisi se trouvait sur la route de Damas qui était à moins d'une journée de marche. Le nouveau château devait surveiller le passage stratégique du Haut Jourdain en un point de passage appelé le guet de Jacob.

Contrairement à la plupart des châteaux templiers dont le plan est étroitement conditionné par la forme du terrain sur lequel ils sont élevés, les templiers construisirent ici un château de plan régulier, probablement le seul de ce type.

Le château se présente sous la forme d'un rectangle de 140 mètres sur 65 mètres de côté avec une tour carrée à chaque angle. L'une d'elle, plus importante, faisait peut-être office de donjon. Un méandre du Jourdain protégeait l'une des faces et un fossé artificiel les trois autres fronts. L'entrée du château était précédée par une barbacane. Les chroniqueurs de l'époque s'émerveillaient des pierres énormes qui avaient été mises en œuvre pour son édification et de son coût fabuleux. L'existence de ce formidable château fut pourtant éphémère. L'année même de sa construction il sera pris par Saladin et totalement détruit. Il ne sera jamais reconstruit, il est vrai qu'après la bataille de Hattin de 1187 ces territoires retournèrent définitivement aux musulmans.

Que peut-on conclure de ce rapide survol des châteaux construits par les Templiers en terre sainte par rapport au château de la Couvertoirade ?

On peut constater que, contrairement aux idées reçues et à quelques exceptions près, les châteaux construits par les templiers en Orient sont plutôt, du moins au départ, des édifices modestes. Ils ne devaient remplir qu'une assez simple mission de défense des routes. C'était leur raison d'être à leur début. Dans un premier temps les templiers ont donc élevé de simples tours, probablement entourées plus tard d'une petite enceinte abritant quelques logis. C'est essentiellement dans le royaume de Jérusalem que l'on trouve ce type d'édifices, la plupart du temps disparus ou réduits à l'état de vestiges.

Dans une deuxième phase lorsque les difficultés commencent à apparaître et que l'Ordre du Temple affirme sa vocation militaire, les Ordres religieux et militaires, Templiers, Hospitaliers et dans une moindre mesure Teutoniques, se voient confier des châteaux dont ils vont assurer la défense. Compte tenu de la documentation disponible il est particulièrement difficile d'appréhender l'apport des templiers dans ces constructions.

Les châteaux spécifiquement templiers sont en fin de compte très peu nombreux : des ports, comme Tortose et Chastel Pèlerin qui affirment aux yeux de tous la puissance de l'Ordre, le donjon de Chastel Blanc visible de loin et au sommet duquel devait fièrement flotter le baucéant du Temple. Saphet et le Chastellet, aux confins des états latins, ont été construits pour des raisons purement militaires et avec les deux précédents ils constituent des édifices exceptionnels, hors normes, comparables aux plus grands et plus puissants châteaux de terre sainte.

Force est de constater que l'étude de tous ces châteaux ne permet pas de dégager un plan type. A l'exception du Chastellet qui a un plan régulier tous les autres châteaux épousent étroitement l'assiette sur laquelle ils sont bâtis. De ce fait ils adoptent souvent un plan elliptique, dû essentiellement à la forme du tertre ou de la colline sur lequel ils sont édifiés, plus qu'à un plan préconçu et réfléchi. L'organisation des bâtiments à l'intérieur des châteaux n'obéit à aucun plan particulier et diffère chaque fois.

Les tours sont généralement de plan quadrangulaire, les tours circulaires n'apparaissant que plus tardivement.

Il n'est donc pas possible d'établir, faute d'éléments probants, un parallèle entre le château de la Couvertoirade et les châteaux templiers d'Orient, bien que l'on retrouve dans le château de la Couvertoirade et les châteaux templiers d'Orient des éléments identiques. Mais ce sont ceux des châteaux des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles. S'il y avait un rapprochement éventuel à faire ne serait-ce pas plutôt avec les châteaux templiers plus proches de la péninsule ibérique ? En particulier avec le royaume d'Aragon, lorsque l'on connaît les liens étroits qu'il devait y avoir entre le roi d'Aragon bienfaiteur des templiers de Sainte-Eulalie et ces deniers ?



# LA VIE DE L'ASSOCIATION

## LES SEIZE PREMIERES ANNEES DE NOTRE ASSOCIATION (1968-1984)

### Essai de bilan

*Ami, qui viens ce soir dans la Cité templière,  
Oui, sois le bienvenu !  
Le Rouergue a toujours été accueillant pour ses hôtes,  
Et puisque tu veux bien répondre à son invite, vois :  
La symphonie des couleurs en faisceaux  
Caresse doucement l'or de ces vieilles pierres,  
Et fait chanter la patine des siècles.  
Regarde : au-dessus du castel et du clocher carré,  
Entre le ciel serein et la terre assoupie,  
Passe le défilé des ombres accourues,  
Fantômes éternels par l'histoire dressés.*

*Ami qui viens ce soir dans la Cité templière,  
Et dont l'œil s'émerveille aux feux des projecteurs,  
Si tu sens en ton cœur une émotion secrète,  
Et si ton âme vibre à l'écho inconnu  
D'un chant mystérieux venu du fond des âges,  
Ne crains rien, mais plutôt sois béni.  
Il te sera donné d'apprendre et de comprendre  
La geste merveilleuse et tragique à la fois  
De ces fiers chevaliers dont tu foules les traces.*

*O, toi qui viens ici dans la Cité templière,  
Visiteur notre Ami, et notre Hôte d'un soir,  
Cœur ardent et front humble, interroge et écoute...*

*Chers lecteurs, vous devez être surpris qu'un bilan commence par un poème.*

*Comme nous ne voulons pas d'une liste exhaustive des actions – impossible à réaliser, trimestre après trimestre, année après année – ce qui serait aussi très fastidieux – nous utiliserons nos souvenirs, les bulletins de liaison, les compte-rendus des A.G., les articles et surtout les éditoriaux de Jacques Teisserenc (J.T.) qui a su évoquer non seulement les réalisations mais l'état d'esprit de notre association.*

*Ce poème – beaucoup d'entre vous l'auront reconnu – est le texte liminaire du Son et Lumière, signé Georges Girard.*

### **1/ les premières années.**

De l'été 1970 à l'été 1974, ont eu lieu 28 représentations de « Une veillée chez les Templiers », spectacle récompensé en 1974 par le 10<sup>ème</sup> prix national de la Caisse des Monuments Historiques (secrétariat d'Etat à la Culture). En 1975 il sera représenté deux

fois en attendant que soit prêt « 'l'Ost Dieu » qui se voudra « plus professionnel ».

Extrait de l'éditorial de novembre 1971 (bulletin n°8). « Mais j'aurais l'impression d'omettre quelque chose de primordial si je me bornais à cette sèche énumération de manifestations. Car ces activités ont eu un autre résultat, moins visible peut-être que ceux que j'ai énumérés, mais tout aussi réel et



*non moins important : celui de rapprocher, grâce à un travail en commun et non rémunéré, des gens venus de tous les horizons. Comme je le disais lors du méchoui, La Couvertoirade accomplit chaque été une espèce de miracle qui touche tous ceux qui y séjournent. Tous en effet , sans exception, oublient pour un temps leurs origines, leurs activités professionnelles, leur milieu social, leurs opinions politiques et religieuses pour n'être plus que des hommes et des femmes unis par le même amour de ce village qui, décidément, n'est pas comme les autres ».* (J.T.)

La preuve : 1<sup>er</sup> trimestre 1970, (bulletin n° 2). *« Notre équipe de jeunes, particulièrement dynamique a restauré complètement la cave de l'ancien presbytère. Pendant la plus grande partie de leurs vacances, ces jeunes avec beaucoup de cœur et de courage, ont nivelé, dallé, nettoyé, orné cette voûte. Ils ont tout fait eux même si bien que le total des frais (ciment et fournitures électriques) ne dépasse pas 90 F. »* (J.T.)

Dorénavant, cette salle, propriété de la mairie, devient le siège de notre association. Le comité des jeunes : Robert Amalvy, Marie-Thérèse Aussel, Marie-Paule Blancher, Anne-Marie Cartailhac, Pierre Cauvel, Alain Salasc, Serge Teisserenc. Claude Cartailhac au bureau de l'association est délégué à ce comité. Notons que le trésorier de l'association est Philippe Vernière.

Le maire est alors Joseph Sérieys, assisté de Henri Laval. Les conseillers sont Jacques et Robert Dupont, Robert Nozeran, Auguste et Angèle Valette, Gilbert Nazon, René Cadilhac, Claude Vaissette et Roger Mazeran. Jacques Dupont est aussi le secrétaire des Amis de La Couvertoirade.

En 1970, l'association recrée la fête de La Couvertoirade. Elle sera renouvelée pendant 13 ans avec quelques modifications au fil des ans. La première année, notons : *« il ne faut pas dépasser 1500 F pour l'orchestre »*. Ce sera Claude Jourdan qui animera plusieurs fois la Courneuve.

Dès le n°2 du bulletin (mars 1970), nous demandions une « étude archéologique et historique sérieuse ». Les touristes n'avaient à leur disposition qu'un fascicule vendu par la

mairie qui reprenait assez maladroitement les travaux remarquables de l'Abbé Caubel (1922-1925). Dès 1969, j'avais pris contact avec André Soutou et en 1970, ensemble, nous parcourons les rues du village, nous mesurons les épaisseurs des murs – en particulier ceux du château – nous discutons format, photos... et le guide paraît en 1972. Grand succès chez nos adhérents et chez les touristes : 5000 exemplaires vendus en deux ans. Réédition en 1974. En 1973, l'association les Amis de La Couvertoirade publie du même André Soutou « Le Larzac autour de La Couvertoirade ».

Les activités éditoriales, les activités festives sont complétées par des activités... physiques. A notre local, la voûte du presbytère, bien sûr. Mais aussi – jeunes et moins jeunes – consolident les murs de l'église St Christol et la dégagent des gravats. Ils nettoient les caniveaux d'alimentation de la lavogne, ils consolident le « léopard » de la maison de la Ranque (habitée par Christiane Pinet), en passant un durcisseur, et le cadran de l'horloge menaçant de tomber, on le remplace par des chiffres en fer forgé avec l'accord de l'architecte des Bâtiments de France, M.Fonquernie.

En 1972-1973, deux sujets importants préoccupent les membres de l'association : l'agrandissement du Camp du Larzac et « les marchands du Temple ».

1/ En janvier 1973, Jacques Dupont nous rappelle que *« les paysans défendent leur terre, leur moyen de vivre... Nous aussi tous les amis de La Couvertoirade », tous les amis du Larzac, tous les amis des Grands Causses, tous les amis de la nature, nous devons les soutenir, nous devons défendre le patrimoine historique laissé par nos ancêtres »*. L'article est intitulé Les tracteurs de la colère et relate la marche des paysans du Larzac sur Paris (bulletin n°12).

2/ *« Nombreux sont les aigrefins qui flairent la bonne affaire et voudraient la monnayer à leur seul profit. Nous n'avons échappé cet été à une de leurs entreprises que grâce à la vigilance et à la solidarité de nos artisans. Nous voulons en effet que La Couvertoirade conserve son originalité, son caractère propre et qu'elle ne devienne surtout pas,*

*comme nombre de localités célèbres que je ne nommerai pas, une espèce de kermesse permanente où le bon goût est bafoué et où les monuments les plus beaux finissent par être défigurés par leur environnement. Nous ne voulons pas, à La Couvertoirade, de marchands d'objets de pacotille, d'étalages multiples et hétéroclites, d'exploiteurs professionnels de la naïveté de certains touristes. Il faut que notre cité garde sa*

*pureté, je dirai presque son austérité ».* (J.T. n°14, octobre 1973).

Dans le même numéro, l'association consacre une page aux artisans créateurs :

Dessins à la plume, François Montès

Tissage à la main, Christiane Pinet

Poterie l'Argilo, Henri Uchéda

Atelier des 2 voûtes, Gérard Quantin

Sculpture sur bois, Robert Villaret

Artisans créateurs/marchands d'objets de pacotille !! C'était en 1973...

## **2/ 1974 et les années suivantes.**

*« Voilà en gros ce qui a été réalisé. Si nous faisons le bilan depuis la création de notre association, c'est-à-dire depuis 6 ans, nous nous apercevons que notre effort a porté sur le premier but : faire connaître La Couvertoirade... En déclenchant une campagne publicitaire pour La Couvertoirade, nous avons aussi déclenché un processus d'envahissement qui n'est pas sans danger pour le village lui-même et pour la qualité de la vie de ceux qui y vivent ou y passent leurs vacances. C'est un aspect du problème sur lequel Pierre Dutheil a attiré notre attention. »* (J.T. bulletin n°17, octobre 1973).

Sont donc créés : un groupe « liaison – publicité – presse »

un groupe « qualité de la vie »

un groupe « animation spectacles »

un groupe « artisans – créateurs ».

En 1974, l'Office de Tourisme de l'Aveyron propose à l'association le concours du CALER (Centre d'Animation et de Loisirs en Rouergue) qui reviendra plusieurs années de suite avec des spectacles toujours très attrayants. On parle alors du « Festival de La Couvertoirade » avec « La veillée chez les Templiers » (Son et Lumière), des conférences sur les Templiers (A. Soutou), des spectacles sur le thème des templiers du Larzac (Les pierres qui chantent), festival qui commence par une authentique cérémonie de l'adoubement le 2 juillet 1974.

*« Dans ce décor intact qui restitue bien l'atmosphère moyenâgeuse, l'Ordre a renoué non seulement avec une bien longue tradition, mais avec sa propre histoire. Pouvions-nous mieux souhaiter ? »* (Benjamin Cariat, Commandeur des Hospitaliers et de l'Ordre Souverain de Malte).

Cette même année, l'association finance la moitié de la facture pour la restauration de la voûte intérieure de la Tour de la Cambière.

Les étés se suivent et s'animent. Les soirées théâtrales du CALER, la fête des remparts, le Son et Lumière qui ne se transformera en L'Ost Dieu qu'en 1977, le récital de Claude Marti, le chanteur occitan en 1975, alors qu'en 1976, nous accueillons pour la première fois dans l'église, le concert guitare-flûte par le duo Mourat-Lambert. Mais le sujet de conversation – et un des sujets principaux des A.G. – est la création d'un musée municipal.

Les objets d'un très réel intérêt historique s'accumulent.

Certes, Georges Girard rassemble depuis quelques années sous la voûte de sa maison un certain nombre de documents dont certains achetés par l'association ou cédés aux Amis de La Couvertoirade (tel le sarcophage), mais « *La Couvertoirade, au lieu de cacher un peu honteusement certains de ses trésors, pourrait au contraire les exposer avec fierté* » (J.T. bulletin n°22, juin 1976). Dans ce même bulletin, se trouve un article de l'abbé Auriol sur le fer à hostie de La Couvertoirade paru en 1901 dans le Bulletin de la Société Archéologique du Midi de la France. A cette époque, ce fer à hostie était conservé dans l'église. Marie Dupont l'a récupéré lors de changement de décor de l'église et l'a confié à l'association lors de sa création.

Citons l'abbé Auriol : « Le fer à hosties conservé dans l'église de La Couvertoirade contient 4 modèles d'hosties – 2 grandes réservées aux prêtres, 2 petites destinées aux fidèles... Le choix des scènes et la technique de l'exécution indiquent ou le 15<sup>ème</sup> siècle ou cette période du 16<sup>ème</sup> dans laquelle l'art religieux vécut des traditions des siècles précédents ».

En 2010 se pose la question : où est passé ce fer à hosties ?

En 1975, se posait le problème : où va-t-on déposer ce fer, plus les fibules romaines, plus les nombreux objets détenus par M. Soutou, déposés à la Graufesenque en attendant un musée municipal à La Couvertoirade. Et de penser dès cette date à la Maison de la Scipione qui appartient alors à M. Flamin.

Le Rédounel. C'est à l'A.G. d'août 1976 qu'il a été décidé à l'unanimité de faire restaurer le Rédounel aux frais de l'association. Les travaux seront effectués dès juillet 1977. « *Les travaux de consolidation ont été effectués par M. Miquel. Le devis s'élève à 8000 F en raison des difficultés pour monter le matériel sur la colline (location d'un tracteur à chenilles en particulier). La facture n'est pas encore parvenue à l'association mais il faut prévoir son règlement dans le compte des dépenses 1977* ». (Bulletin n°26, octobre 1977).

En mars 1977, Jacques Dupont, au bureau de l'association depuis sa création, devient maire. Conseillers : H. Laval, Marcel Calazel, Jacques Teisserenc, Robert Dupont, Paule et Pierre Valette, Albert Aigouy, J.L. Sarrouy, Régis Brusque et René Cadilhac. Jacques Dupont devient Président d'honneur de notre association et Jacques Teisserenc reste président.

Le fait que deux de nos adhérents, membres du bureau, siègent au Conseil Municipal va-t-il changer l'orientation de notre association ?

Avant de répondre à cette question, signalons qu'en 1977, il y a deux Assemblées Générales. Car certains membres ont remis en cause les statuts de l'association. Il n'est plus question de « faire connaître » La Couvertoirade mais de la sauvegarder. Les activités agricoles doivent être restaurées. La deuxième A.G. adopte les nouveaux statuts et propose des aménagements tels que l'installation des bancs dans le village ou – ce qui sera fait l'année suivante – l'aménagement de la lavogne en refaisant l'étanchéité et en la désensablant.

En février 1977 – avant les élections – Jacques Teisserenc publie un éditorial intitulé :

« *Soyons vigilants. La vigilance active de tous est encore de nos jours le moyen le plus efficace de sauvegarder les trésors que nous ont légués les générations passées. Notamment quand il s'agit de lutter contre une administration aveugle dont les services s'ignorent systématiquement les uns des autres. Nous venons d'en avoir un exemple frappant à La Couvertoirade. L'entreprise Jean Boissière a été chargée par EDF de la construction d'une ligne aérienne qui devait passer devant le cimetière et s'offrir en gros plan à la vue de tous avec pylônes en béton. Le président a aussitôt réagi et s'est opposé absolument à toute construction de ligne aérienne aux emplacements indiqués* »... « *Il nous faut tirer la leçon de cet incident. Nous ne protégerons notre village contre les dangers de tous ordres qui menacent un tel joyau que si nous arrivons à faire prendre conscience à chacun de ses habitants, à chacun de ses estivants qu'il est personnellement concerné et que c'est de sa vigilance que dépend le devenir de La Couvertoirade* ». (Bulletin n°24, février 1977).

D'où la ligne nouvelle dans les statuts de l'association adoptés à l'A.G. « renseigner les pouvoirs publics sur les menaces de déprédation et de démolition ».

Réponse à la question : le maire, très attaché à l'association, et le président, adjoint à la culture, vont-ils changer l'orientation du Conseil Municipal et de l'Association ? Oui, si on regarde notre bulletin. L'activité municipale en sera désormais une rubrique importante.

Peut-être, à la lecture du n°28 de juin 1978 : « *Le rejet des touristes. Il ne faudrait pas oublier que c'est l'argent laissé par les touristes qui a permis un certain nombre d'améliorations dans la commune, que ce trésor architectural appartient à tous et que, comme tout monument historique, il ne peut être réservé au seul plaisir de quelques-uns* » (J.T.)

C'est aussi dans ce numéro que J. Teisserenc évoque à nouveau l'aménagement d'un musée municipal en reprenant les idées exposées en 1976.



Le local ? *« Il existe. Il s'agit de l'Hôtel du XVII<sup>ème</sup> siècle situé à quelques mètres de la Tour Nord. Acheté il y a une quinzaine d'années pour une somme dérisoire par un Parisien, il est depuis laissé dans le plus bel abandon, ce qui désole les gens du pays et choque profondément les visiteurs ».* *« Pour que La Couvertoirade ne meure pas, il faut que le village évolue, comme évolue notre environnement, comme nous évoluons nous-mêmes. Il faut certes maintenir à ce village une solide assise agricole. C'est dans ce but que « La Ferme » vient d'être remise en exploitation... C'est bien de l'union des trois grandes familles peuplant ou devant peupler le village : les paysans, les artisans et les vacanciers, que dépend la future renaissance de La Couvertoirade ».* (Bulletin n°32, octobre 1979).

Statuts de l'association en 1977 : « Les activités agricoles doivent être restaurées ». Merci, l'association. Notons par ailleurs les résultats de la consultation de la population de la commune sur l'extension du Camp du Larzac (février 1979) : Inscrits 165, votants 154.

Oui à l'extension : 8, non à l'extension : 138.

### **3/ Les années 1980.**

Les activités festives continuent. CALER, concerts d'Yves Daunès, ou de Marie Rouanet, concerts de musique moyenâgeuse, fête du 15 août, exposition des croix discoïdales au siège de l'association (salle voûtée du presbytère). (Elles seront déplacées à l'ancien cimetière en 1984). En 1981, début du ciné-club, grâce à Alain Desbrùères. Pendant plusieurs années, des films vont être projetés, à la satisfaction de tous. Au budget de l'association, 12000 F pour la nouvelle réparation de la lavogne. Mais le fait le plus important de ces années, c'est l'achat de « l'hôtel particulier » qui deviendra officiellement « la Maison de la Scipione », comme nous tous avons l'habitude de l'appeler.

#### Achat de la Maison de la Scipione.

Dès 1976, nous l'avons dit, les assemblées générales évoquent l'achat de la maison où habitait jusqu'en 1939 la femme de Scipion Sabde. Mais c'est en octobre 1980 que J. Teisserenc, en tant que président de l'association prend sa plume pour écrire la Lettre ouverte à un propriétaire. *« Beaucoup de nos visiteurs s'étonnent qu'une des plus belles maisons – la vôtre – demeure à l'abandon, fenêtres brisées, boiseries pendantes, portes disloquées... Le maire, par une lettre du 18 septembre 1978, a attiré votre attention sur l'état de votre immeuble. A l'automne de la même année, il vous a rencontré... Malheureusement, deux ans ont passé et rien n'a été fait... Aussi vous ai-je*

*personnellement écrit le 18 septembre dernier en insistant sur les mêmes points. J'ajoutais que nous recherchions un local pour abriter le futur musée de La Couvertoirade ».* (Bulletin n°35).

Dans le bulletin n°36 de février 1981, réponse non moins ouverte au président de l'association des Amis de La Couvertoirade. *« Je me trouve engagé dans une carrière internationale depuis 15 ans... Aussi, éloigné des miens, il n'est pas surprenant que certains problèmes m'échappent... Ma maison était en excellent état lorsque je l'ai acquise. Elle venait d'ailleurs d'être remaniée par les Beaux Arts, je crois... La dégradation que vous constatez a été le fait de voyous... Je ferai l'essai d'une restauration partielle au cours du printemps prochain... »*

Octobre 1981, bulletin n°38. *« Nos lecteurs savent que des pourparlers étaient en cours avec le propriétaire de la Maison dite de la Scipione en vue d'acheter cet immeuble pour y aménager un musée. Un accord est finalement intervenu et l'acte de vente doit être signé dans les jours qui viennent. Mais le prix de cette opération – 40 millions de centimes – dépasse les possibilités financières de la commune ».*

(L'acte de vente sera signé le 19 janvier 1982 chez Maître de Roquetaillade).

*« L'association des Amis de La Couvertoirade a décidé le 14 août de lancer un appel à la population et aux vacanciers. Cet appel a été magnifiquement entendu puisqu'il a rapporté la somme, inespérée, de vingt millions de centimes, chiffre énorme si*

*l'on veut bien considérer le nombre réduit d'habitants ».* (J.T.)

Le 15 avril 1982, M. Delmas, responsable des Musées de l'Aveyron et M. Delmotte, architecte départemental des Bâtiments de France, viennent étudier le projet d'aménagement. A l'assemblée générale d'août 1983, J. Teisserenc fait le point des travaux en cours et des difficultés financières pour leur continuation. Il est alors prévu que 170 m<sup>2</sup> sur deux niveaux pourraient être équipés pour l'animation culturelle, le musée et les expositions. Les travaux sont estimés à 49630 F. L'A.G. décide d'aider la mairie.

Les travaux de restauration seront financés en 1985 à 50% par la mairie, et 50% par l'association. (Bulletin n°48, février 1985).

Le rapport financier de Lucien Burguière à l'A.G. de 1986 fait état de 38435 F versés pour les travaux de restauration. Dans le même bulletin (n°53, octobre 1986) apparaît pour la première fois le changement de notre Siège Social. Désormais il est à la Maison de la Scipione.

*« ...Aussi avons-nous estimé que cette maison dont nous avons, les premiers, préconisé l'achat par la commune, était aussi la nôtre, en raison de l'effort financier pour la*

*remettre en état et nous avons proposé au maire d'y transférer le siège de l'association, l'ancien presbytère étant maintenant occupé par le gîte d'étape. Je remercie Jacques Dupont d'avoir répondu favorablement à ce souhait ».* (J.T.) Par ailleurs, la mairie charge l'association de l'animation de cette maison.

Concluons le bilan de ces premières années de l'association par un extrait de l'éditorial de Jacques Teisserenc dans le bulletin n°44 d'octobre 1983 : *« En mettant sur pied en 1984 une fête de l'association avec repas en commun, une journée des « peintres dans la rue », trois soirées musicales avec illumination des monuments, un grand spectacle de jour, ainsi sera retrouvé le rythme d'activités qui était celui de l'association lorsque ses adhérents montaient de toute pièce, sans l'apport du moindre professionnel, des spectacles « Son et Lumière » dont nous avons tous gardé la nostalgie. J'ajoute que j'attends de la reprise de cette animation de village, une amélioration de l'ambiance générale, car rien ne rapproche davantage les êtres humains qu'un travail en commun, dans un but désintéressé, pour une cause aimée ».* (J.T.)

A suivre ... P.B.

Je viens de relire l'article que je propose pour le bulletin. Je le voulais non fastidieux. Hélas ! Je n'ai pas complètement réussi. Seuls s'intéresseront peut-être à ce bilan ceux qui ne connaissent pas cette période très active. Ce qui manque pour le rendre attrayant, ce sont des histoires vécues par les participants. Lorsque nous rencontrons les acteurs de ces premières années et que le sujet de conversation est la vie de l'association, il y a toujours un « tu te souviens... » et de raconter un souvenir amusant sur un embrasement des remparts qui n'a pas trop bien fonctionné au moment du méchoui, ou d'un acteur du « Son et Lumière » qui n'était pas à son poste, ou du cheval (monté par le jeune Perrier) qui rechignait à grimper la calade de l'église, ou du vent qui empêchait le feu de s'allumer ! La pluie gâchait aussi la fête quelquefois... Mais c'est vrai il y avait une très bonne entente. Les rallyes concoctés par le groupe des jeunes avec Serge étaient un succès assuré ainsi que les parties de boules à la « bauma » (prononcer la baoume) sous l'œil de la famille Blancher !

Chers lecteurs, racontez-nous une anecdote de cette époque. Beaucoup d'entre vous écriviez dans les bulletins pour raconter une histoire de chasse, nous faire part d'un poème et surtout d'histoires vécues ... Alors on se remet au bureau, on écrit quelques phrases et on les envoie – même par courriel. Et ainsi sera recréé l'ambiance de cette époque « dont nous avons gardé la nostalgie ». Mais soyez assurés que l'association est en pleine forme en ce moment. La preuve : ce bulletin et les réalisations de l'association.

Courriel : robert.imp@wanadoo.fr



# LA VIE DU CAUSSE

## La flore du causse

### La Bézègue

Quelques initiés aiment la rechercher au printemps et ensuite la déguster... Nous allons découvrir les particularités de la «**bézègue**» ou **laitue vivace**.

#### Famille:

Elle appartient à la famille des composées ligulifères comme le pissenlit. Son nom latin est *lactuca perennis* (du latin *lac*, *lactis*: lait à cause de son latex blanc et *perennis*: vivace).



#### Description:

C'est une plante herbacée, vivace en rosette vert cendrée, à lait très abondant, et à souche charnue de 25 à 50 cm de hauteur au moment de sa floraison. A la période où chacun aime la déguster, sa taille et son allure générale font penser à un pissenlit plus dentelé et de couleur grise.

#### Feuille:

Les feuilles sont très variables, de dentées à très découpées en lanières étroites. La nervure centrale est triangulaire en coupe. Les feuilles consommables sont d'un gris bleuté.

#### Fleur:

Les capitules de fleurs sont bleues ou violacées et apparaissent du mois de mai au mois de juillet

#### Utilisation:

Certains ouvrages conseillent son ramassage de septembre à mai, mais la laitue vivace est cependant plus tendre et plus savoureuse au printemps.

#### Localisation:

La bézègue se rencontre dans les zones rocheuses, plutôt calcaires de toute la France mais plus particulièrement dans le sud-est.

Autour de La Couvertorade, les endroits ne manquent pas. Le chemin qui descend à la Virenque est un lieu propice à sa cueillette.

Les journaux régionaux donnent même des itinéraires pour les randonneurs « affamés » de bézègues, et qui ne peuvent par eux-mêmes chercher et trouver cette laitue sauvage pourtant répandue sur le Larzac !

Christelle





# LA VIE AU VILLAGE

## EN JUILLET, A LA COUVERTOIRADE...

*L'an dernier, Luc Bourget nous a dit tout le plaisir qu'il avait à courir sur le chemin du Caylar, récemment débroussaillé par l'association. Cette année, en juillet, il a apprécié la vie du village qu'il fait revivre en nous enchantant. La Couvertoirade, c'est vraiment « sympa ».*

Cela faisait un an que j'attendais ces vacances à La Couvertoirade. Vous savez, un an, c'est long quand on a rendez-vous. Rendez-vous avec son pays, son village... son enfance.

A peine arrivé, je me plonge avec délice dans les rues. Même si je sais que d'importants travaux de voirie viennent d'être effectués et qu'un certain moulin va retrouver ses ailes, il me semble que rien n'a changé et que mon rêve d'enfant est toujours intact.

Les rues foisonnent de belles affiches colorées qui sont autant d'invitations à la détente, aux loisirs et à la poésie... bref aux vacances.

Sur les lourdes portes de bois des maisons sont placardées, çà et là, des illustrations de Chevaliers pour annoncer, qui une fête médiévale à venir, qui une ferme pédagogique à visiter aux alentours, qui un parcours aventure ou autre vélo-rail et acro-roc, qui un conteur dans un four (çà c'est pas banal !).

Soudain, au beau milieu de ce foisonnement multicolore, je suis intrigué par une méchante affiche de format A4, sans illustration, sérieuse comme un avis préfectoral. Intrigué,

et de bancs que l'on dispose sur ladite placette, et chacun d'arriver à l'heure dite, exactement comme c'était écrit, avec une salade, une bouteille, des fruits.... Et chacun de s'asseoir et de commencer à manger, à partager et à discuter autour de ce qui devenait un vrai festin à force de convives.

Tout le monde se connaît évidemment. On est là, comme çà, pour rien, car on ne fête rien. On est heureux.... si on veut. Il y a le même entrain que pour ce mémorable apéritif républicain improvisé quelques jours plus tôt, le 14 juillet, par Jackie.

Mais cette soirée Kiveuvien est d'importance car l'heure est grave, et tout comme il avait fallu donner un coup de main pour monter au moulin les bardeaux renversés, (il se trouve toujours des Amis de La Couvertoirade en quête d'action), là il s'agissait de constituer à nouveau une équipe pour débroussailler et nettoyer le chemin d'origine qui monte au moulin. C'est donc au cours de ce repas que rendez-vous fut pris pour le lendemain matin. Personne ne manqua à l'appel pour accomplir ce travail. Mais de quel travail parle t-on ? Tout fut mené très promptement, cela paraissait tellement évident d'être ensemble, tant et si bien qu'à l'heure du déjeuner, c'était presque terminé, et en dépit de la fatigue on était heureux.... si on veut !

Mais tout cela donc, c'est un peu grâce à Solveig non ?

Mais au fait où est-elle Solveig, que fait-elle quand elle n'organise pas de Kiveuvien ?

Il me semble l'avoir aperçue au petit matin avec un groupe de marcheurs. Outre le fait de leur faire découvrir les beautés du Causse par les itinéraires non rectilignes, elle les emporte avec passion dans une visite guidée de La Couvertoirade et ils la suivent avec ferveur,

### SOIREE KIVEUVIEN

**Lundi 20 juillet**

**A partir de 19 h 00**

**Sur la placette (La Baôme)**

On vient si on veut. On part quand on veut.  
On amène son repas, son casse-croûte, sa salade, ses restes,  
Sa bouteille, que l'on partage si on veut.  
Et on est heureux....si on veut !

je m'approche et découvre ceci :

Qu'est-ce que c'est que ce truc ? Il paraît que c'est Solveig. Quoi qu'il en soit, je veux en être et je me retrouve quelques jours plus tard avec Solveig, à charger ma voiture de tables

ignorant tout semble t-il des fatigues de la marche. Je fus autorisé à me mêler à un de ces groupes. Je souhaitais par là me replonger dans l'histoire de La Couvertoirade que je ne connaissais pas bien. Je fus emporté bien au-delà. D'une part cela m'a donné l'envie d'en savoir plus sur les Templiers et autres Hospitaliers, mais surtout, avec sa façon bien à elle de nous faire revivre la mémoire de ces vieilles pierres, elle nous a parlé de nous. Elle a fait beaucoup plus et beaucoup mieux que

de nous rendre ces vieilles pierres vivantes, elle nous a rendu vivant parmi ces vieilles pierres...

Alors que dire de plus ? On est heureux.... si on veut.

Oui vraiment, à La Couvertoirade, avec Solveig et tous ses habitants, on est très très heureux !

Luc Bourget.

### LE DEBROUSSAILLAGE DES CONQUES.

Voici plusieurs années déjà que l'accès aux Conques, grand rocher servant de réserve d'eau à la cité templière, n'est plus autorisé pour des raisons de sécurité des visiteurs. Pourtant, là-haut, à l'abri des regards, se niche une petite merveille : le don de l'eau, simple système permettant de faire l'aumône de quelques lampées aux pèlerins lors des périodes d'épidémies.

Armés de sécateurs, scies et râteaux, les bénévoles de l'association des Amis de La Couvertoirade ont décidé de remettre en valeur cette partie du village en retirant lierre, petits buis et jolis frênes qui cachaient les marches taillées à même la roche. *« C'est impressionnant comme ça redonne du relief aux remparts »*, s'exclame Henri Uchéda, propriétaire du four banal situé juste en dessous des Conques. C'est que, année après année, la nature avait repris le dessus, couvrant de ses ramures verdoyantes ce promontoire rocheux sur lequel vient se coller l'église hospitalière. *« Il en reste encore à dégager »*, convient Vincent, *« mais il faut se garder des objectifs pour 2010 »*, enchaîne son épouse.



Autour d'un apéritif bien apprécié, les bénévoles ont tracé des plans pour l'avenir, envisageant un futur nettoyage de l'intérieur des Conques lorsque l'extérieur sera achevé. Des objectifs pour la décennie à venir, sans doute.

Article et photo de Solveig Letort.

# COURRIER DES LECTEURS

*Dans notre bulletin, nous avons évoqué la période de la guerre 39/40 à La Couvertoirade. En revanche, aucun article sur les prisonniers allemands et italiens qui étaient au château à la fin de ces années de guerre. Il n'y a pas d'archives à La Couvertoirade.*

*Aussi avons-nous été heureux de recevoir ce courrier de M. Galante que nous avons rencontré le 13 novembre.*

*Fortunato a été fait prisonnier par les Allemands à Menton au moment où il rejoignait son régiment de Bersagliari (chasseurs alpins), soldats du Roi et non de Mussolini. Il revenait d'une permission accordée à la mort de son père (5.7.43). Les Allemands conduisent les Italiens à St Laurent d'Aigouze. Fortunato travaille pour un agriculteur, M. Cabanel. Lorsque les Allemands fuient la région (août 44), les Français récupèrent les prisonniers italiens et quelques allemands qui sont répartis dans la région pour aider soit les agriculteurs – qui manquent de main d'œuvre – soit les entreprises de bois comme ici à La Couvertoirade. Les Italiens travaillent à la Virenque. A la fin de la guerre, les Italiens repartent et Fortunato rejoint la région de Pescara (Abruzzes). Il reviendra en France avec femme et enfants en 1948. Il travaillera à nouveau chez M. Cabanel puis s'occupera d'un mas à Beauvoisin près de Vauvert. Il sera naturalisé français en 1956.*

*Amis adhérents et lecteurs, si vous avez des informations sur notre village à cette époque (1944-1945), nous les accueillerons avec reconnaissance.*

P.B.

Monsieur Eustache Galante  
24, bis rue Jean de la Fontaine  
13150 Tarascon

16 octobre 2009

Monsieur Pierre Bouloc

Objet : évocation de l'année 1944 N1945

Monsieur,

Je suis le fils d'un prisonnier italien ayant vécu à la Couvertoirade de 1944 N1945.  
Je m'adresse à vous, historien de cette belle cité, pour obtenir des précisions concernant cette période.

Fortunato Galante, âgé de cent ans depuis le 14/06/2009, est peut-être le seul détenu survivant de cette époque qui a compté beaucoup dans sa vie. Il a toujours parlé avec enthousiasme des contacts établis avec les habitants du terroir, où les valeurs humaines ont prévalu sur les conditions des uns et des autres.

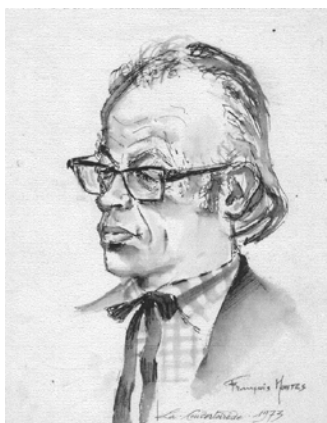
J'ai appris au cours d'un entretien avec la propriétaire du café situé en face de la mairie que des personnes l'ayant connu vivent encore.

Madame la secrétaire de mairie, qui m'a aimablement reçu, vous fera parvenir cette lettre. Je lui ai laissé toutes mes coordonnées ainsi qu'une photo de mon père, prise le jour de ses cent ans, afin que vous puissiez me donner votre avis sur ma démarche.

Le temps passe et si l'on pouvait parler de cette époque à la Couvertoirade serait entretenir le souvenir de la présence d'étrangers sur son sol, satisfaction ressentie par les trois enfants de Fortunato Galante vivant tous en France et ayant obtenu, comme lui, la nationalité française, appartenance chère à leur cœur.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

# CARNET NOIR



**Georges Girard** allait fêter ses 90 ans lorsqu'il est décédé le 28 novembre à Millau. Il avait acheté une maison – la maison Favier – dans la rue droite, maison qui appartient maintenant à une de ses nièces, et il a été pendant plusieurs années adhérent à l'association. Nous l'évoquons dès le début de l'article sur le bilan des « Amis de La Couvertoirade » puisqu'il est l'auteur du texte du « Son et Lumière » et qu'il avait créé dans la cave de sa maison, le premier musée de La Couvertoirade. C'est François Montès – auteur du portrait – qui l'ouvrait au public.

Dans le prochain numéro du bulletin, nous publierons

« *La chanson du Templiers* » : « *Oyez, oyez qu'il était beau le templier  
Oyez, oyez qui s'en allait guerroyer* ».

Qu'il avait écrite pour nous. Ce sera une occasion de lui rendre hommage.

*« L'année de notre arrivée à La Blaquèrerie pour la rentrée d'octobre 1947, j'atteins tout juste mes 3 ans et 3 mois... »*

*« Nous sommes en 1950, j'ai 6 ans et déjà la passion, la rage de cueillir l'oreillette. Un jeudi de septembre, je quitte l'école de La Blaquèrerie, vêtu de ma cape de laine bleue, vers huit heures et demie. Je prie le ciel que Jeannine ne soit pas passée avant moi. Sinon, je ne trouverai rien... »*

*« Mon père est musicien. Il restaure l'harmonium altéré par l'humidité hivernale de l'église. Avec Melle Robert, La Blaquèrerie possède 2 organistes pour soixante dix habitants ! Ce Causse est un lieu de haute culture, bien éloigné, vous en conviendrez volontiers, de la barbarie du Lévézou tout proche !... »*

Oui, vous en conviendrez, **Louis-Marie Froelig** nous a regalé – dès le n°99 de notre bulletin – de ces savoureuses histoires vraies. Depuis « *la tournée des sœurs Clarisses* », du « *lièvre de mon père* », de la « *chasse au furet* » en passant par la description très détaillée du travail de *Berthe*, la laitière, l'évocation d'*Ernestine* de La Salvétat et « *la classe de mon père* »...

Hélas ! ce **2 décembre 2009**, Louis s'est éteint à son domicile d'Alès. Nous sommes tous bouleversés par le décès subit qui laisse toute sa famille et ses amis dans le désarroi.

Amis lointains, vous relirez les pages publiées avec toute la jouissance qu'elles suscitent et vous apprécierez l'humour et le talent de cet adhérent fidèle.

Chaque rencontre avec Louis était un régal. Il ne faisait pas étalage de son savoir, de ses compétences, de sa générosité. Il était l'interlocuteur éloquent à la faconde ironique, qui montrait toujours son amour pour « sa terre ».

Chaque année nous reverrons avec plaisir son épouse et ses sœurs qui ont chacune un pied-à-terre à La Blaquèrerie. A toutes et à leurs familles, nous redisons tout le chagrin que nous éprouvons. Mais « Seuls sont morts ceux qui n'ont rien laissé ».

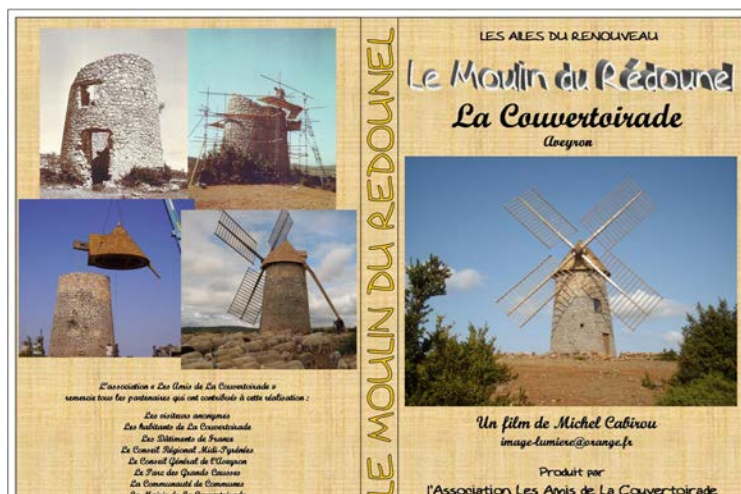
---

Décès de **Madame Paule Vaissette**, née Mazeran, le 11 décembre 2009. Elle allait avoir 88 ans le 2 janvier. Depuis les cruelles pertes de ses deux fils, Jean Paul le 3 nov.2005 et Claude le 5 mai 2007, elle n'habitait plus les Infruts, mais avait trouvé auprès de sa fille, Mme Cristol et de ses petits enfants, consolation et réconfort. Elle résidait donc depuis plus de 2 ans à Canals, et c'est dans l'église de Canals qu'a eu lieu la cérémonie d'adieu suivie par l'inhumation au cimetière de La Couvertoirade. C'est avec beaucoup d'émotion que nous adressons à ses filles et à tous ses proches notre profonde sympathie.



# LA BOUTIQUE DE L'ASSOCIATION

Modalités de vente en page 2

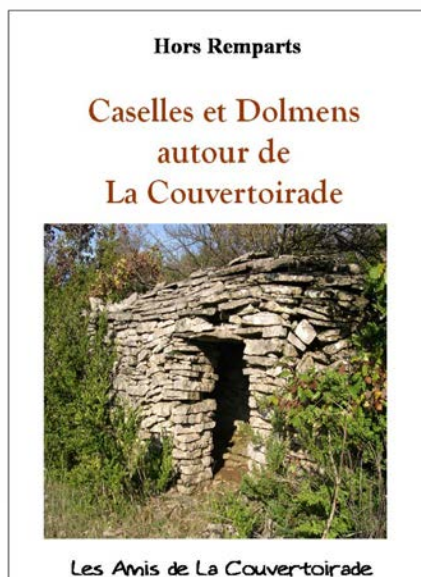
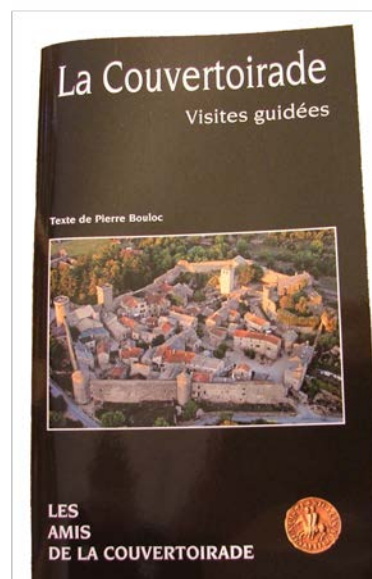


DVD Les ailes du renouveau

## Guide de visite

56 pages pour découvrir et redécouvrir sans cesse les trésors de la cité templière.  
Textes et photos de Pierre Bouloc.

Prix : 9 € (frais d'envoi compris)



## Tee-shirt

Prix : 14 € (frais d'envoi compris)



## Topo-guide

Textes et photos de Vincent Dutheil

Prix : 5 € (frais d'envoi compris)



La maison de la Scipione, notre siège social

NOTEZ BIEN SUR VOTRE AGENDA :



***JOYEUSES FETES DE FIN D'ANNEE***